

2. ASPECTS SCIENTIFIQUES

Quelques espèces On a référencé plus de 3000 espèces dans le monde.



Cloporte commun (*Armadillidium vulgare*)

Classification, anatomie, physiologie, éthologie, répartition

Wikipedia

1 fiche <https://rangerclub.be/fr/animaux/>

<https://www.rtb.be/article/le-cloporte-au-jardin-ami-ou-ennemi-11385261>

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/bestioles/le-cloporte-un-crustace-dans-le-jardin-8731550>



L'animal et l'Homme

Souvent observés sous des pierres, dans les tas de feuilles mortes ou à l'ombre des murets, les cloportes sont de précieux alliés pour les jardiniers. En se nourrissant de matières organiques en décomposition, ils contribuent à la formation d'un sol fertile et à la création d'un environnement sain pour les plantes.

En raison de leur alimentation très diverse qui peut comprendre toute sorte de détrit, ils peuvent être les vecteurs de transmission de différents parasites et même de virus. Il existe des répulsifs naturels comme l'huile essentielle de margousier et la terre de diatomée.

Certaines espèces dont *Porcello officinalis*, à cause des sels nitrés qu'elles contiennent, servaient autrefois à la préparation de remèdes médicaux, toniques et diurétiques.

3. ASPECTS SYMBOLIQUES

Symboles, mythes, religions, traditions, superstitions

<https://www.luminessens.org/post/2018/12/13/le-cloporte>

Dans *Le Livre des superstitions, Mythes, croyances et légendes*, Éloïse Mozzani nous propose la notice suivante : Belgique Le cloporte, petit animal vivant sous les pierres et dans les lieux sombres, est plutôt de bon augure : en voir un présage argent ou joie. Les Belges faisaient infuser des cloportes vivants dans du genièvre pour purifier le sang et recommandaient d'en placer cinq, sept ou neuf dans des bandelettes de toile liées aux poignets d'un fiévreux.

France

En Franche-Comté, les enfants le considéraient comme quasi sacré et ne lui faisaient aucun mal. Certains en ont même fait un fétiche pour le jeu, ainsi que le rapporte, en 1887, le folkloriste Paul Sébillot : « A Monaco une belle marquise italienne caressait du bout de son gant gris perle un flacon de cristal posé devant elle, hermétiquement fermé et incrusté d'or, dans lequel un cloporte emprisonné se livrait à une gymnastique continue ».

La médecine populaire avait souvent recours aux cloportes : la mère du savant Ampère, de santé fragile, fut soignée vers 1798 « par un médecin, une des gloires de l'école de médecine de Lyon, au moyen d'infusions de cloportes ».

Avaler des cloportes guérit de l'hydropisie (est de la France) ; un bouillon qui en comprend en nombre impair remédie à la dépression nerveuse. S'il s'agit de cicatrifier un ulcère ou de traiter une inflammation des seins, on recommandait dans le Doubs de procéder ainsi : « Faites sécher des cloportes sur une poêle chaude, ou sur une tuile, réduisez-en ensuite trois en poudre que vous donnerez à la malade pour le premier jour, le lendemain vous lui en donnerez cinq et le jour suivant sept, après vous ne lui en baillerez que cinq et enfin le cinquième jour trois comme la première fois ».

On signale également le remède suivant « pour la paralysie de la langue » : on mettra neuf cloportes vivants dans un morceau de linge qui sera suspendu au cou, de telle sorte qu'il soit en contact avec le creux de l'estomac» (Aube).

Le point blanc visible sur le dos de certaines espèces de cloportes serait l'endroit où Noé enfonça une épingle pour le fixer au mur de l'arche et l'empêcher ainsi de gêner.